

» jugeroit donc si avec de tels sentimens, le
 » Roi de Sardaigne avoit jamais pû être disposé
 » à prêter les mains à l'accommodement dont
 » le bruit s'étoit répandu par toute l'Europe :
 » Que Sa Majesté Sardaignoise connoissoit trop
 » les sentimens de ses Alliés, pour douter un
 » instant qu'ils n'eussent regardé ces bruits com-
 » me semés uniquement dans la vûe de leur in-
 » spirer de la défiance à son égard : Mais que
 » comme l'invariabilité de ses principes leur
 » étoit connue, elle se flattoit qu'ils n'auroient
 » pas hésité de regarder tout ce que l'on publioit
 » à cette occasion, comme absolument faux &
 » supposé.

Une pareille déclaration a été faite à *Londres*
 par le Chevalier *Otorio*, qui y réside avec le
 même caractère d'Envoyé du Roi de Sardaigne.
 On l'a appris. Comme cependant l'idée étoit gé-
 néralement répandue tant à *Vienne* qu'à *Londres*
 que des Envoyés se trouvoient à *Turin*, chargés
 de négociations secrètes de la part de la France
 & de l'Espagne, les Ministres de Sa Majesté Sar-
 daignoise ont ajouté à leur déclaration, « que
 » le Comte de Maillebois, fils du Maréchal de
 » ce nom, étant arrivé à quelques lieues de
 » *Turin*, avoit fait savoir au Roi, qu'il étoit
 » chargé d'une commission; que comme la bien-
 » séance demandoit au moins qu'on entendit le
 » sujet de sa venue, Sa Majesté lui avoit envoyé
 » un Officier de sa Cour; & que le Comte de
 » Maillebois lui ayant déclaré qu'il venoit pro-
 » poser un accommodement, le Roi lui avoit
 » fait répondre que les engagements où il se
 » trouvoit, & les résolutions qu'il avoit prises
 » étoient absolument incompatibles avec une
 » négociation.